

C. 167 — Cuve à ablutions inscrite de Kon Klor

Estampages EFEO : n. 291.

Bibliographie :

- 1909 : H. Parmentier, *Inventaire descriptif des monuments cam de l'Annam* (1909), p. 564.
- 1919 : Chronique / Annam, BEFEO XIX.5, p. 103: « Le passage de M. Maspero à Kon Tum a permis de préciser les quelques données que nous avions sur l'art cam dans cette région et d'en acquérir de nouvelles il nous a envoyé à ce propos la note suivante. (...) Village de Kon Klor (...) 1° deux cuves à ablutions, l'une, intacte, portant une inscription qui en fait tout le tour ; l'autre, anépigraphie, ayant un coin cassé (...) »
- 1923 : G. Coedès, *Liste générale des inscriptions du Champa et du Cambodge*.
p. 37: datation fautive de śaka 838.
- 1925 : L. Finot, "Lokesvara en Indochine", *Études asiatiques publiées à l'occasion du 25e anniversaire de l'École Française d'Extrême-Orient* (Paris), p. 234. Datation de śaka 836 ; n. 2 : « Inscription inédite sur une cuve à ablutions trouvée à Kon-klor »

Bibliographie complémentaire :

- 2004: Karl-Heinz Golzio, *Inscriptions of Campā* (Aachen), p. 115: renvois à Parmentier 1909, BEFEO 19.5, Finot 1925. Copie de la fautive datation donnée par Coedès 1923.
- 2005: Nandana Chutiwongs, « Le bouddhisme au Champa ». Dans P. Baptiste et T. Zéphir (réds.), *Trésors d'art du Vietnam, la sculpture du Champa Ve-XVe siècles* (Paris), pp. 65-87. Aux pages 73 et 78: simples renvois à Finot 1925.
- Mabbet 1986?
- Schweyer 2009?

Composition :

19 lignes : 9 lignes de sanskrit et 10 lignes de cam.

Découverte et lieu d'origine :

BEFEO 19.5 (1919), p. 103: "I. — Village de Kon Klor. — L'emplacement, signalé par E. Navelle, puis par le P. Jeannin, avait été décrit succinctement [n. 2: Cf. Parmentier, *IC.*, I, p. 564.]. C'est un coin de forêt appelé par les indigènes Chonang bya et situé à 1 km. environ du village de Kon Klor. Le déblaiement [n. 3: Pour l'état avant le déblaiement, voir *BEFEO*. XVIII, x, p. 62. Quant au point de Kon-monei, signalé dans la même passage, il n'a pu être revu par M. H. Maspero.] a fait découvrir, à une profondeur d'environ un mètre, un grand pavage en briques formant actuellement un cercle presque régulier ; aucune trace de mur ni de colonnes. Le pavage a partout deux briques d'épaisseur seulement. Divers blocs de pierre y sont dispersés irrégulièrement : 1° deux

cuves à ablutions, l'une, intacte, portant une inscription qui en fait tout le tour ; l'autre, anépigraphe, ayant un coin cassé ; 2° trois piédestaux en pierre, dont deux servaient probablement à porter les deux cuves à ablutions ci-dessus ; tous trois sont cassés, mais l'un est complet. Tous ces objets (numérotés I. 1 à I. 5) ont été déposés à la résidence de Kon Tum. L'inscription, admirablement conservée, a été estampée ; un exemplaire de l'estampage a été déposé à la Bibliothèque de l'Ecole, n. 291. »

BEFEO 27 (1927), p. 460: "Le Musée a reçu par les soins du Résident de Kontum les sculptures et inscriptions provenant de Drañ-lai et de Yañ Mum qui avaient été groupées à la Résidence. C'est ainsi que la grande statue de Çiva qui trônait sur l'autel du temple de Yañ Mum (*IC.*, I, p. 561), le Çiva sur Nandin, le petit Çiva assis devant un chevet inscrit au dos, et la stèle inscrite sur trois faces (*ibid.*, p. 562, Liste Cœdès, C. 42-43), ces trois dernières pièces provenant de Drañ-lai, ont trouvé au Musée un asile plus sûr que celui qu'il avait été possible de leur assurer jusqu'ici. Il est inquiétant que l'envoi de Kontum ne comprenne ni la « statue de femme en prière » provenant du Bomorñ Yañ du village de Plê Wao (*IC.*, I, p. 584), ni la cuve à ablutions de Kon Klor. Ces deux pierres se trouvaient encore à la Résidence de Kontum au passage de M. Henri Maspero en 1919 (*BE.*, XIX, v, 103-104) et de M. Louis Finot en décembre 1925."

Situation actuelle :

Inconnue.

Date : [J. C. Eade]

Texte :

Le texte ici constitué est fondé sur les photos du jeu d'estampages EFEO n. 291.

Partie sanskrite

Je présume que le solécisme *bhavān* est un essai de traduction du titre cam *pov ku* « mon seigneur ». L'auteur ne semble pas bien maîtriser les constructions à pronom relatif, qu'il ne faut par conséquent pas toujours prendre en compte dans la traduction.

(A.1) svasti << >>

I. [anuṣṭubh]

śrī°indravarmmaṇo rājño mahīndrādhīpatir vvaram· |

bhaktyā padāmvujarñ dīvyarñ | vandati śrīmato bhavān(·) <>

c. dīvyarñ : lire divyarñ.

d. bhavān(·) : la moitié droite du virāma n'apparaît pas sur la photo d'estampage, mais ce même mot se retrouve st. V et VIII.

d. Noter la ponctuation spéciale à la fin de cette stance.

Mon seigneur (*bhavān*) Mahīndrādhīpati loue, avec dévotion, les pieds lotus excellents, divins, du fortuné roi Śrī Indravarman.

II. [āryā]

dhībhāj jitaripuvala[-](A.2)ruciratayā śaṁ prajāsu sa śrīmat· |

rākendur iva mahīndrādhīpatir ayaṁ prāptavān avanau ||

a. dhībhāj: comprendre *dhībhāg* (nominatif).

ab. Ce qui ressemble sur un estampage au reste d'une lettre à la fin de la ligne A2, donne plutôt l'air d'être une éraflure sur l'autre. Mais on a besoin d'une syllabe *guru*.

Mon seigneur-ci, Mahīndrādhīpati, détenteur d'intelligence, a obtenu pour les gens sur la terre la paix fortunée, grâce à sa brillance ... ayant vaincu l'armée des ennemis, comme (l'a obtenue) la lumière de la pleine lune.

Cf. C. 148, st. IV pour le lien entre *śam* et *rākendu*.

III. [anuṣṭubh: pāda a sa-vipulā]

cūrṇāṅkitavadane ye | prabhātaḥ svavanau pri(A.3)ye |

lyaṁ.°indrabhūmisubhadre | (bha)dre *sadam gir* asya te ||

a. °vadane ye: ou corr. °vadanāyai? Cf. *infra*, st. VIII.

b. gir asya te: peut-être corriger *sadamvike sya te* ou *sadamvikasya te*.

L'application de la abhinihita sandhi à une terminaison qui devrait être praṇhya semble relativement peu problématique dans cette inscription.

Les deux chéries aux visages poudrés, qui rayonnent sur la belle terre — Lyaṁ Indrabhūmi and Subhadra — sont ses deux bonnes dames.

Lisant le nom Lyaṁ Indrabhūmi selon l'ordre des mots propre au cam, on obtient un synonyme de Mahīndra. Il pourrait s'agir de la mère de Mahīndrādhīpati, aussi appelée Pu Pov Ku Kunukū Devī (st. VI.).

Cf. Subhadra dans la st. VIII et la portion came. Il s'agit de sa femme.

IV. [vasantatilaka: - - ~ - ~ ~ - (/) ~ ~ - ~ - =]

śrī°indravarmanṛpater adhikāṇ ca kīrttiṁ |

paśyan vibhūtividitaḥ kutalasthitāy yaḥ |

tanreṇpurī(B.1)ndra °iti so yam imā(m) mahātmā |

kīrttiṁ svikāṁ dhavalatām prati karttum icchet· |||

b. °sthitāy yaḥ : lire °sthitām yaḥ.

Constatant la gloire supérieure du roi Śrī Indravarman, établie sur la surface de la terre, lui, connu pour son pouvoir, d'un grand esprit, désirait (opt. = impf.) de rendre sa propre

réputation en tant que Roi de Tanreṇpurī vers la blancheur.

Note sur sandhi -ām ya- > -āyya-. Même phénomène dans l'inscription de Pucangan (Java Est).

Réf. article Minoru Haru sur blancheur de la gloire.

Tanreṇ: ce doit être = Tanṇ dans C. 17.

V. [śārdūlavikrīḍita]

śākābde rasalokamaṅgalayute jīve tulasthe bhṛ(B.2)gau |
meśasthe pi ca bauddham eva ca bhavān mātīndralokeśvaram· |
candre kanyagate ca yo navaniśāntāṁ sthāpitaḥ kīrttaye |
meśenāpi mahī(B.3)ndrapūraṇapure vaiśākhaśuklasya saḥ |||

b. meśa°: lire meṣa°.

b. bauddham eva ... mahīndralokeśvaram: corriger bauddha eva ...

mahīndralokeśvaraḥ.

c. °niśāntāṁ: lire °niśāntam?

c. kanyagate: metri causa pour kanyāgate.

d. meśenāpi : lire meṣenāpi.

Dans l'an śaka compté par les (6) aromes, les (7 ou 3) mondes et les (8) signes de bonne augure (c.-à-d. 876 ou 836), quand Jupiter était dans Libra, Bhṛgu (= Venus) dans le Bélier, la Lune dans Virgo, [le soleil] dans le Bélier, à l'aube du neuf de la [quinzaine] croissante de Vaiśākha, a été érigé mon Seigneur le Mahīndralokeśvara bouddhique, à Mahīndrapūraṇapura, en vue de la gloire (du fondateur, Mahīndrādhipati).

VI. [anuṣṭubh: pāda a sa-vipulā]

puṇyaṁ śubham upanītaṁ | svāmvāyāy idam eva ca |
pu pov ku kunukuḥdevyai | tena tribhuvanādhikam·

Cette belle oeuvre pie, supérieure dans les trois mondes, a été offerte par lui à sa propre mère Pu Pov Ku Kunukuḥ Devī.

VII. [āryā]

(C.1) śrī°indravarmmanṛpati|r yyaś cājñā(r) pov ku mahīndrādhipatau |
sarvvāṁ muktīm kṛpayā | mahīndralok(e)śvarāyādāt· |||

Le roi Śrī Indravarman a gracieusement donné à mon seigneur (*ājñā pov ku*) Mahīndrādhipati, l'exemption (fiscale) complète au bénéfice de Mahīndralokeśvara.

Des titulatures commençant par *ājñā* figurent dans quelques inscriptions contemporaines: C. 67; C. 90 D, l. 19+22; C. 106 A, l. 12; C. 142, st. XXIII, XXIV; B, l. 15; C, l. 6, 14. +
inscription de Ha Trung — Voir aussi la portion came.

Sur *mukti*, cf. C. 106, st. IX; C. 108 E, st. II; C. 138, st. VII; C. 141, l. 30. Cf. *sarv(v)a(a)karādāna*, fréquent dans les parties cames de ce corpus.

VIII. [śārdūlavikrīḍita]

tām muktīm sakalām tatas tava subha(C.2)drāsaṃjñakāyāy adā|t
satkīrttyābharaṇaugham eva ca bhavāṃś tanreṇpurīndro yuvā |
tasyai ketakareṇureṇuvadanāyai prītyanāśāya yaḥ |
sau(C.3)(bhā)gye sati (s)auviśālanayanāyai cāvalāyāy sadā << >>

d. (s)au° : comprendre su°? On pourrait également lire yau.

Alors mon seigneur le Dauphin (*indra ... yuvā = yuvarājā*) de Tanreṇpurī, a donné votre entière exemption [et?] une multitude d'ornements en forme d'une bonne réputation à cette [princesse] nommée Subhadrā, dont le visage était poudré du poudre du Ketaka, dont les yeux était extraordinairement (*sau°*) larges, une faible femme, pour que (leur) amour ne soit jamais détruite, tant qu'elle jouissait de la fertilité conjugale.

Le pronom *tava* semble adressé à la divinité dont le piédestal est gravé de cette inscription. Cf. C. 216 A, l.16 (*tvayi*).

Ici, comme dans les st. V et VI, la séquence *eva ca* semble n'avoir pas de fonction au delà du remplissement du mètre.

Partie vieux came

humā hali | keṇvuk· | cuvair· dho ja | lahaur· | pitau janreḥ | humā muñ· manat·

(D.1) °ikān· pu | curiḥ | diṇin· | aṇauy· | (he/lā)c· | luvauñ· | kaun· vauk· ndāk· klaur·
dandau vuk(·/aṃ) avista humā nan· •

(D.2) cluñ· dhuñ· ṇauk· dlai klov· nan· lamvov· | kravāv· | hulun· | limān· | māḥ pirak kā
ājñā pov· ku mahī-

(D.3) ndrādhpatiḥ grāc· vuḥ di viḥāra śrīmahīndralokeśvara | yāṃ pu pov· kuv· kā vriṃ
viḥāra niṃ mata-

(D.4) ndāḥ sarvvataḥ (ri/nim) nari nau oḥ jeṃ pitauv· hulun· dravya viḥāra niṃ kā ājñā
pov· ku atat· di °inā

(E.1) °oḥ jeṃ si klu i dauk kan· satyodakāna mañ· siṃ ya rakṣā nagara tanreṃ aṅgāḥ tuṃ
ra pandarṃ man· | niṃ vukan trā nasiṃ sa-

(E.2) nrauṃ romaruy· mat· limān· mat· | rucibhavya pu vinai ājñā pov· ku
mahīndrādhpatiḥ kā vriṃ kar· pu vinai subhadrā

(E.3) siṃ ya rakṣā nagara niṃ aṅgā+ḥ+ tuy· ra pandarṃ manna sā sanrauṃ nasiṃ sā
caruv· tapai ya jeṃ lo nariy· ṇan· ya jeṃ | dvāta

(E.4) matandāḥ niy· nāma | siy· ya pamataḥ | asov· luḥ | asov· hitarṃ mat· matā ñu ndoy·
inā ñū inā amā

(E.5) gaṃp· gotra ñū lac· dauk· di avici aṇnan· naraka taṃl· yuga antaḥ pralaya | siy· ya

oḥ pama-

(E.6) taḥ prōṇ· bhogopabhoga si matmuv· va driṃ tra inā amā driṃ di svargga | [fleuron] |

Notes sur les lectures

C3. cuvair· dho ja | : lire cuvair· dho jā?

Traduction:

Quelles rizières? Keṇvuk. Cuvai dhoṃja. Soir. Pitau Janreh.

Rizières Muñ Manat poisson Pu. Curiḥ. Diṇin (Froid). Aṇauy. Hec. Luvauṇ.

kaun, vauk courbes, brousse, étang, toutes ces autres rizières.

bovidés, buffles, esclaves, éléphants, or, argent pour Ā.P.K. Mahīndrādhīpati ... donnés au monastère de Śrī Mahīndralokeśvara ...

Le nom du site pourrait-il dériver des mots *kaun* ... *klaur* l. D.1?

cuvair: hapax.

dho: C. 90 A, l. 23.

lahaur: voir A&C lahor. Attesté également, comme anthroponyme, dans C. 116.

pitau: C. 96 B, l. 23; C. 106 B, l. 14. Cf. note lex. in ECIC VIII, p. 270.

janreh: hapax.

curiḥ: = curaiḥ, enregistré dans ASCA, face à p. 130, pour C. 149 D, l. 8-9.

grāc: cf. suvok ganrāc: ACSA face à p. 99, cité d'une inscription non déterminée. AC ont une entrée ganrač, pron. ganrai "plateau sacré".

aṇauy: hapax.

diṇin: apparemment pas attesté ailleurs, doit être l'équivalent cam de *dingin* « froid » en malais. Vérifier Thurgood.

luvauṇ: cf. AC laboṇ nom propre.

vauk: cité dans ACSA face p. 344 d'un contexte non déterminé.

ndāk: AC p. 234?

klaur: AC p. 89 — ou lire klauv, voir C. 140, C. 142 et klov dans C. 63, C. 138

dlai: plusieurs fois dans C. 149, pas dans ACSA?

sanrauṇ: instrument de culte, ECIC IV n. 93